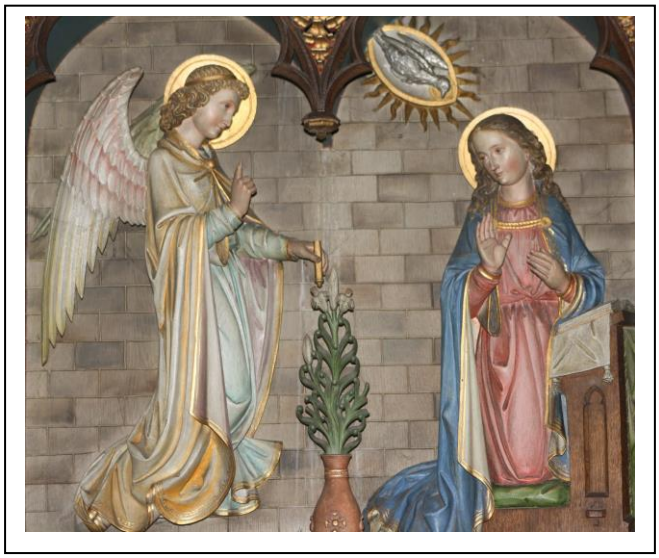
L’enfance du Seigneur

Les autels de l’église de Baelen présentent une thématique unifiée : l’enfance du Christ.

L’autel latéral de droite, façade nord, est consacré à Marie. Au centre, une **Vierge à l’Enfant**, statue en bois polychrome datée de 1885.



Deux haut-reliefs représentent l’Annonciation (Luc 1) et la Présentation de Jésus au Temple (Luc 2). Une grande paix domine cette scène de l’Annonciation. C’est dans ce beau dialogue avec l’Ange Gabriel que Marie donne son « oui » au projet de Dieu pour elle et pour le monde : *« Que tout se passe pour moi comme tu l’as dit. »* Remarquons en cette scène la figuration de l’Esprit Saint.

Après la circoncision de Jésus vient l’épisode de la purification de Marie au Temple. Dans le Judaïsme, la purification n’est pas nécessaire. Seuls y ont recours les personnes zélées dans la foi. L’Evangéliste Luc hésite entre « purification », « consécration » et « présentation au Temple ». C’est cette dernière expression qu’on a tendance à privilégier aujourd’hui. Jésus est reçu par le vieillard Siméon et la Prophétesse Anne. Remarquons Joseph tenant dans un panier deux tourterelles qui est l’offrande des pauvres.

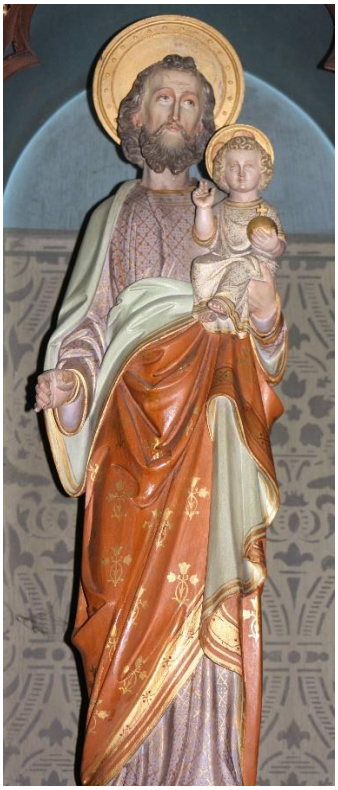
Recevant l’Enfant dans ses bras éclairé par l’Esprit, Syméon bénit Dieu. Il a cette belle prière que tous les religieux récitent le soir lors du dernier office : les complies.

« Maintenant ô Maître souverain
Tu peux laisser ton serviteur s’en aller selon ta parole
Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples.
Lumière qui se révèle aux nations
et Gloire d’Israël ton peuple. »

« Le père et la mère de l'enfant étaient étonnés de tout ce qu'on disait sur lui. »

Puissions-nous retrouver le souffle de ce même étonnement !

L'autel latéral de gauche à la façade sud est consacré à **Saint Joseph**.



Comme la statue de la Vierge à l'Enfant, cette statue néo-gothique de Saint Joseph est en chêne polychrome également datée de 1885.
Joseph, sans les attributs traditionnels du menuisier, se montre protecteur de l'Enfant. Il le porte tandis que l'Enfant porte le monde. Trois doigts de Jésus détachés symbolisent la Trinité.

Parallèlement à l'autel de la Vierge, le retable présente deux haut-reliefs illustrant des scènes de l'enfance du Christ.

Les épisodes illustrés dans ce retable ne sont pas bibliques. Des textes apocryphes, notamment le proto Evangile de Jacques, évoquent l'enfance de Jésus. C'est dans cet Evangile que Joseph y est décrit comme plus âgé, veuf d'un premier mariage.

Le Maître-Autel

A l'exception d'un haut-relief du retable central représentant le Christ en croix entouré de Marie et de Jean, les haut-reliefs restent dans le thème de l'enfance et davantage dans la thématique de Noël : la visite des bergers et l'adoration des mages. Si la visite des bergers se lit dans l'Evangile de Luc, seul Matthieu rapporte l'adoration des mages.
Nous restons dans la même période de création soit la fin du 19e siècle, mêmes matériaux (pierre et chêne), même style néo-gothique, même si le travail paraît ici plus soigné.

Ici aussi on s'étonne de tout ce que disent les bergers…

Ils s'en retournent chantant la gloire de Dieu.

Ici toutefois, on insiste sur leur recueillement et leur prière.

Par le cadeau de l'or, on signifie que Jésus est roi. Par l'encens, le mage annonce que Jésus est Dieu.

Par l'offrande de la myrrhe, parfum d'embaumement des morts, il nous est suggéré que c'est dans sa mort, dans le service aussi que Jésus manifeste sa royauté et sa divinité.

Et effectivement, au centre de toute la construction – comme si c'est en ce lieu spirituel que nous conduit le rêve de l'enfance du Christ- il y a la mort en croix, riche déjà de résurrection.

La mère de Jésus était là… et le disciple bien-aimé.

A leurs côtés, soyons, nous aussi, les témoins d'une vie qui s'est totalement livré et d'une résurrection qui vient déchirer nos nuits.